la troisième de Saint-Nicolas, toutes trois enrichies de prébendes.

De l'Arbresle, Monseigneur va à Savigny après avoir dîné au château de Sain-Bel, chez le révérend abbé du monastère. Il visite l'église paroissiale de Saint-André et assiste aux vêpres des religieux dans celle de l'abbaye, sans y prétendre aucun droit de visite.

Après avoir visité l'église de Sain-Bel et celle de Bully, il arrive à Tarare où il est reçu par le curé, les vicaires et les prêtres sociétaires.

Il y visite l'église paroissiale de Saint-André et la chapelle de Sainte-Madeleine autour de laquelle était un très vaste cimetière clos de murailles. Elle était fournie de beaux ornements, de cinq calices d'argent, reliquaires et autres. Cinq chapelles enrichies de prébendes étaient fondées de chaque côté de la nef, parmi lesquelles il y avait la confrérie des tailleurs dans celle de Saint-Jacques et celle des cordonniers dans la chapelle de Saint-Crépin. La ville de Tarare avait 1.500 communicants, le prieur, M. Guillaume d'Albon, présentait à la cure.

De Tarare, Monseigneur va visiter l'église de Notre-Dame-de-Joux. Le nom de ce village rappelle sans doute un ancien temple de Jupiter. Le Saint-Sacrement était suspendu à l'antique au milieu du grand autel de l'église, mais là, comme ailleurs, l'ordonnance d'un tabernacle met fin à cet usage pittoresque. Comme dans la visite de 1470 il y a la chapelle de Saint-Ennemond, appartenant au baron de Joux. Il y avait aussi une chapelle sous le vocable de Saint-Genis. De là, Monseigneur va à Saint-Cyr-de-Valorges, puis à Chirassimont où il loge chez le sieur de Rassis, dans le château duquel il y avait une chapelle où il donna la confirmation. L'église de la paroisse et son annexe de